Psousennès Ier, le pharaon qui a usurpé le sarcophage de Mérenptah

La tombe royale de Psousennès Ier, dans la nécropole de Tanis, fait partie des plus spectaculaires découvertes archéologiques de l'histoire. L'égyptologue français Pierre Montet (1885-1966) la trouve près du grand temple d'Amon, en février 1940, et exhume un trésor comparable à celui de Toutânkhamon. Mais, alors que la découverte de la tombe de Toutânkhamon fait sensation en 1922, celle de Psousennès Ier, demeurée intacte jusque là, est éclipsée par l'annonce d'une guerre imminente.

Parmi les plus belles pièces, les archéologues exhument un magnifique sarcophage en argent, ainsi que le masque funéraire en or de Psousennès Ier, qui dirige l'Egypte au 2ème millénaire, l'une des périodes les plus troublées de l'Egypte ancienne. Tandis que l'équipe de fouille rejoint l'Europe en toute hâte, le trésor est placé à l'abri au Caire. Si certaines pièces sont désormais exposées au Louvre, une bonne partie appartient toujours au musée du Caire et fait l'objet de nouvelles recherches menées par les docteurs Salima Ikram, Fawzy Gaballah et Peter Lacovara.

Psousennès Ier régne sur l'Egypte entre -1032 à -991, soit 300 ans après Toutânkhamon. A cette époque, le royaume est divisé entre les souverains rivaux du nord et du sud. Le haut clergé s'est emparé du pouvoir dans la région au sud de Thèbes, forçant les pharaons à s'exiler à Tanis, au nord. C'est depuis cette capitale que Psousennès Ier exerce son pouvoir pendant plus de 46 ans. L'étude de son squelette a d'ailleurs montré que c'était un souverain besogneux, mais devenu impotent au moment de sa mort, à plus de 80 ans.

Un cartouche hiéroglyphique a fourni aux archéologues plusieurs indices sur la condition de Psousennès Ier, et notamment la manière dont il a pu s'attirer la fortune. La première inscription, découverte sur un plat ordinaire portant la signature du pharaon, a montré que Psousennès Ier portait également le titre de Grand Prêtre. Des recherches plus poussées ont ensuite apporté la preuve qu'il avait marié sa fille à son frère, lui-même Grand Prête dans le sud de l'Egypte. Psousennès Ier s'assurait ainsi un pouvoir de contrôle familial et d'unification du pays.

La seconde inscription, découverte sur le sarcophage royal, était gravée sur un cartouche appartenant à Mérenptah, le quatrième pharaon de la XIXe dynastie (-1213 à -1203) et fils de Ramsès II, mort 150 ans avant l'avènement de Psousennès Ier. Ce dernier se serait attribué le sarcophage de Mérenptah et fait ajouter sa signature dessus. Il s'agissait d'asseoir sa légitimité en associant son nom à celui de ses prédécesseurs dans l'éternité.

Les chercheurs ont également trouvé de nouveaux indices concernant Pi-Ramsès (littéralement "la Maison de Ramsès"), la capitale des XIXe et XXe dynasties, construite par Ramsès II, et dont certains éléments (blocs, obélisques et statues) ont été recyclés à Tanis. La métropole Pi-Ramsés (sur le site actuel de Qantir) a sans doute fait les frais de l'envasement progressif de la branche orientale du Nil. Psousennès Ier, arrivé sur le trône à cette période, aurait donc ordonné qu'une partie de la ville soit déménagée pierre par pierre à trente kilomètres au Nord. La nouvelle capitale de Tanis a été conçue comme une réplique septentrionale de Thèbes. Les tombeaux royaux ont été découverts à l'intérieur de son enceinte, dont celui du successeur de Psousennès, Amenémopé.

Source : Heritage Key

Par

Publié sur Cafeduweb - Historizo le samedi 13 novembre 2010
Consultable en ligne : http://historizo.cafeduweb.com/lire/12256-psousennes-ier-pharaon-a-usurpe-sarcophage-merenptah.html